

**Distribution et plantes-hôtes de
Chrysolina staphylea (Linné, 1758)**

par Pierre JOLIVET

Manuscrit accepté le 13/11/1989.
67 Boulevard Sout, F-75012 Paris (France).

Summary

Chrysolina staphylea (LINNÉ, 1758) has a holarctic and boreo-alpine distribution with only short intrusions in northern Italy and Spain and northwestern Mongolia. The host-plants seem to be restricted to certain Lamiaceae, to the genera *Plantago* and *Ranunculus* but need to be more thoroughly investigated mostly among the isolated populations from islands and mountains.

Résumé

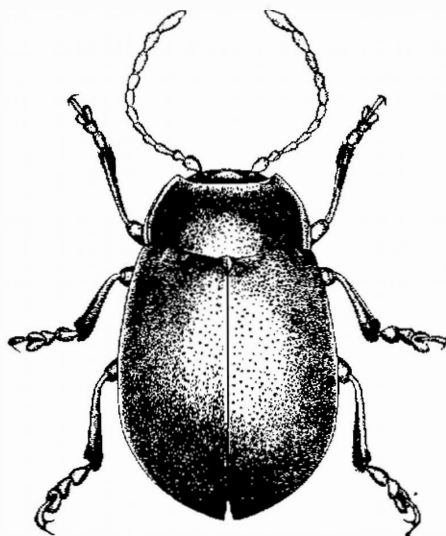
Chrysolina staphylea (LINNÉ, 1758) a une distribution holarctique et boréo-alpine avec seulement quelques incursions plus au sud vers le nord de l'Espagne et de l'Italie et vers le nord-ouest de la Mongolie. Les plantes-hôtes semblent être restreintes à certaines Lamiacées, aux genres *Plantago* et *Ranunculus* mais ont besoins d'être analysées plus en détail parmi les populations isolées des îles et des massifs montagneux.

Généralités

C'est MAULIK (1925) qui, désignant *Chrysolina* MOTSCHULSKY, 1860, avec *Chrysolina staphylea* (LINNÉ) comme espèce type du genre, pour remplacer l'ancien genre *Chrysomela* LINNÉ, a commencé une polémique qui ne s'est éteinte qu'avec SILFVERBERG (1980). Ce dernier refusa le nom d'*Atechna* CHEVROLAT, 1837, nom d'ailleurs auparavant rejeté par MAULIK (1925) et GRESSITT & KIMOTO (1963a) pour d'autres raisons. Il faut cependant rappeler que GRESSITT & KIMOTO (1963a), après MONRÓS & BECHYNE (1956), avaient modifié le nom du genre en *Oreina* CHEVROLAT, 1837, pour revenir plus tard à *Chrysolina* (GRESSITT & KIMOTO, 1963b).

Selon BECHYNE (1950), le sous-genre *Chrysolina* s. str., auquel appartient *C. staphylea*, comprend outre *C. banksi* (FABRICIUS, 1755), plus méridionale, une dizaine d'espèces.

Chrysolina staphylea varie peu, bien que des "aberrations" sans intérêt aient été décrites. Il y a cependant les ssp. *aurica* (GEBLER, 1832) de Sibérie et *lederi* (WEISE, 1878) du Caucase qui semblent, surtout la première, avoir quelque valeur. La ssp. *arthritis* BECHYNE des Féroé semble devoir être mise en synonymie avec le type. Même une petite population isolée, sur le Mont Halla, en Corée du Sud, a peu varié. On peut dire que l'espèce, normalement brachyptère (JOLIVET, 1957), a un aspect extérieur constant dans toute son aire de distribution, ce qui n'empêche pas que l'étude des genitalia ou de la formule chromosomique puisse apporter des résultats précis qui contredisent cette assertion.



Chrysolina staphylea (L.). Spécimen de la région subalpine sud-coréenne (Ile de Cheju-dô).

Distribution

Voici en gros la distribution de *C. staphylea*:

Amérique boréale. L'espèce y est rare et localisée, mais sans doute indigène. Sa plante-hôte y est inconnue car c'est par erreur que WILCOX (1979) la signale sur *Staphylea* (Staphyleaceae). On a signalé cette espèce dans les localités suivantes: Terre Neuve: St John's; Nouvelle Ecosse: Durmouth, Liverpool, Halifax, Mc Nab Island, Lunenburg; Québec: Pintendre, Levis Co. LESAGE (in litt.) la signale sur *Bidens cernua* L. (Compositae) au Québec.

Région atlantique. L'espèce n'existe pas au Groenland, malgré les allégations de WEST (1937). Il n'y a aucun Chrysomélide actuel dans la grande île (HENRIKSEN, 1939; BÖCHER, 1988) mais il existait des *Chrysolina* et 4 autres genres de Chrysomelidae à l'extrême nord de Peary Land au plio-pléistocène (BÖCHER, 1989).

C. staphylea est commun en Islande dans le nord de l'île (six localités), l'est (une localité) et le sud (une localité). Les espèces de plantes citées comme hôtes, *Achillea* et *Rhinanthus*, sont à vérifier mais restent très vraisemblables. Les captures d'adultes ont été faites de juin à août et les larves ont été récoltées vers la

mi-juillet (LARSSON *et al.*, 1959).

C. staphylea existe aussi sur beaucoup d'îles de l'archipel des Féroé jusqu'à 250 m d'altitude (WEST, 1937) et celui des Shetland. *C. staphylea* manque aux Açores dont la faune chrysomélienne ne comprend que cinq espèces, dont trois importées. Il semble que le climat soit trop chaud pour *C. staphylea* (MEQUIGNON, 1942).

Europe. L'espèce est commune dans tout le nord de l'Europe, la Grande-Bretagne, l'Irlande, tout le Danemark, la Suède, la Norvège, la Finlande, y compris la partie boréale, la péninsule de Kola et la Karélie, la presqu'île de Kanin plus à l'est, la France tout entière, surtout dans le nord et l'ouest où elle est relativement abondante, toute l'Europe moyenne. Il y a en Europe des incursions au sud alors que l'espèce voisine *C. banksi*, typiquement méridionale, remonte jusqu'en Angleterre, Irlande et jusqu'en Ecosse, et en France jusque sur les côtes normandes. *C. staphylea* se rencontre en Italie septentrionale et centrale, souvent en région montagneuse, et sur le versant espagnol des Pyrénées. Elle est inconnue au Portugal. *C. staphylea* est aussi présente dans le Caucase et en Anatolie centrale (KASAP, 1988).

A noter cependant que selon SILFVERBERG (in litt.), l'espèce est absente des plus hautes montagnes scandinaves (zone alpine et subalpine) mais se trouve toujours en basse altitude, très au nord. SILFVERBERG (1989) ne l'inclut pas parmi les quatorze espèces de *Chrysolina* arctiques ou subarctiques. En réalité, seules cinq espèces de *Chrysolina* sont purement arctiques (DANKS, 1981).

Asie. L'espèce se rencontre au nord et au sud Kazakstan, au nord de la Caspienne et dans une grande partie de la Sibérie moyenne et extrême-orientale (LOPATIN, 1984). En Chine, elle est surtout connue dans le nord-ouest du pays et en Mongolie.

En Extrême-Orient, *C. staphylea* est connu de la région maritime sibérienne du Kamtchatka (MEDVEDEV, 1963), au nord de la mer d'Okhotsk, et des Kouriles septentrionales (Paramushir et Shumusir) (KANO, 1933-34; KRYVALUTSKAJA, 1973). Il semble probable que *C. staphylea* existe aussi à Sakhaline, mais je n'en ai pas pu trouver trace dans la littérature (TAKIZAWA, 1971).

La répartition de *Chrysolina staphylea* est nettement boréale et holarctique bien qu'elle ne colonise en Amérique que l'est du Canada. La découverte de *C. staphylea* dans une île subtropicale au sud de la Corée (Cheju-dô) au sommet d'une montagne de 1950 m, le Mont Halla, fut une surprise (JOLIVET, 1975). Il s'agit incontestablement d'une relique de l'époque pléistocène et il est probable qu'elle existe ailleurs en haute montagne en Corée du Nord et du Sud.

Plante-hôtes

Il est très difficile d'observer *Chrysolina staphylea* adulte en train de se nourrir pendant le jour. Généralement, l'espèce est très active, se déplace, s'accouple durant la journée et se nourrit probablement surtout au crépuscule. Aussi, rencontre-t-on souvent dans la littérature des mentions telles que "bord des prairies humides, endroits frais" (DERENNE, 1963), "moist meadows and commons" (LARSSON *et al.*, 1959), "on moist sections of hills" (LOPATIN, 1984), etc. On

pourrait multiplier les exemples. La larve a été décrite par HENRIKSEN (1927) et Jane MARSHALL (1979). Il semble cependant que l'élevage complet n'ait jamais été réalisé.

Chrysolinea staphylea est probablement vivipare au moins dans la partie septentrionale de son aire de distribution. Cela reste d'ailleurs à prouver, car BONTEMPS (1988) ne l'a pas étudié parmi les espèces vivipares. *C. staphylea* étant brachyptère ne vole pas, comme d'ailleurs *C. banksi* macro-brachyptère, mais chez cette dernière espèce les individus macroptères ont les muscles du vol atrophiés.

Sur le Mont Halla, en Corée, j'ai pu l'observer active mais ne se nourrissant pas (JOLIVET, 1975). La larve mène une vie cachée et il faut du temps pour la découvrir. Toute nouvelle observation en Europe serait la bienvenue.

On a longtemps considéré l'espèce comme étant polyphage (SILFVERBERG, 1989, in litt.), mais rien n'est moins sûr. Il faut tout d'abord éliminer les plantes-hôtes erronées de la littérature: *Lythrum* (Lythraceae), *Hypericum* (Clusiaceae), *Betula* (Betulaceae) (BROVDII, 1977), *Staphylea* (Staphyleaceae) (WILCOX, 1979), comme étant totalement invraisemblables. L'espèce est oligophage et doit avoir des choix différents selon les régions mais conserver un potentiel trophique assez large et similaire à d'autres espèces du genre *Chrysolinea*. Voici la liste des plantes-hôtes signalées, les références sur Astéracées étant les plus douteuses. Les Scrophulariacées, liées aux plantains et aux Lamiacées, sont normales pour *Chrysolinea* et partiellement chez les *Timarcha* (moins les Lamiacées).

ASTERACEAE: *Artemisia* sp., *Silybum* sp., *Cynara* sp., *Achillea millefolium* L., *Inula* sp., *Aster tripolium* L., *Bidens cernua* L.

LAMIACEAE: *Mentha crispa* auct., *Mentha silvestris* L., *Ballota nigra* L., *Lamium* sp., *Salvia* sp., *Galeopsis* sp., *Ocimum* sp., *Melissa* sp., *Prunella* sp.

SCROPHULARIACEAE: *Veronica beccabunga* L., *Rhinanthus crista-galli* L.

RANUNCULACEAE: *Ranunculus acris* L., *Ranunculus repens* L., cette dernière observation en Angleterre (ALLEN, 1983), *Trollius asiaticus* en Sibérie (MEDVEDEV et al., 1988), *Ranunculus* sp. en Bretagne (PASTEELS, 1977, in litt.).

PLANTAGINACEAE: *Plantago asiatica* L., *P. alata* NAKAI en Corée du Sud à Cheju-dô (JOLIVET, 1975), *Plantago lanceolata* L., *P. maritima* L. en Angleterre (READ, 1984a, b).

La spp. *aurica* (GLEBER, 1832) a été signalée par MEDVEDEV et al. (1988) en Asie sur *Mentha silvestris* L. (Lamiaceae).

Discussion

Il est assez difficile de qualifier la distribution de *Chrysolinea staphylea* qui n'est pas "arctique", au sens de SILFVERBERG (1989), parce que n'atteignant pas les montagnes du nord de la Scandinavie. Elle touche pourtant à l'extrême nord des péninsules scandinaves et russes et les régions maritimes de la Sibérie orientale, restant partout en plaine. Elle ne devient réellement "alpine" qu'en Corée méridionale et dans les Pyrénées. Le qualificatif de "boréo-alpine" me semble donc correct, bien que discutable.

Bien que SILFVERBERG (1989) et DANKS (1981) ne la mentionnent pas dans leur liste de *Chrysolinea* arctiques, elle est certainement plus "arctique" que certaines espèces citées, telles *C. graminis* (L.), d'Europe moyenne et Sibérie, *C. exan-*

thematica (WIEDEMANN) qui se rencontre en plaine en Corée et à Cheju-dô et est citée du Japon et de l'Inde, *C. marginata* espèce montagnaise d'Europe centrale mais non d'Algérie et du Maroc comme l'ont fait croire certaines erreurs de détermination. De plus, *C. staphylea* est certainement indigène au Canada oriental car sa distribution y est très large, bien qu'elle y soit très rare.

Les plantes-hôtes semblent ressortir de la sélection Plantaginaceae-Ranunculaceae-Lamiaceae qui est une caractéristique notamment du sous-genre *Chrysolinea* s. str. auquel appartient *C. staphylea*. Voici d'ailleurs ce que l'on sait des espèces du groupement:

- *C. banksi* (F.), plus méridional que *C. staphylea*, vit sur diverses Lamiacées et éventuellement accepte dans la nature et au laboratoire diverses Astéracées (*Silybum*, *Cynara*) et *Plantago*. On ne l'a jamais testé sur *Ranunculus*, mais il a été trouvé sur cette plante en Bretagne et au Portugal (PASTEELS, in litt.).

- *C. obsoleta* (BRULLÉ), des Canaries, vit sur *Ranunculus*, sur lequel je l'ai souvent capturé mais il s'adapte au plantain et aux Lamiacées.

- *C. fragariae* (WOLLASTON), de Madère, vit sur diverses Lamiacées (*Lavendula*, *Salvia*, *Bystrpogon*). *C. rutilans* (WOLLASTON), de Gomera, vit sur *Mentha*.

Notons aussi que, chez certains *Timarcha* (JOLIVET & PETITPIERRE, 1973), les Scrophulariacées sont liées aux Plantaginacées, elles-mêmes rattachées aux Rubiacées, ce qui n'est évidemment pas le cas pour les *Chrysolinea*.

Il est également évident que les observations sur les plantes-hôtes de *C. staphylea* méritent des recherches approfondies, notamment sur les populations isolées et insulaires de cet insecte. En gros, on peut retenir trois familles de plantes dont deux sont légèrement apparentées, Plantaginaceae et Lamiaceae, et l'autre sans aucune relation taxonomique, les Ranunculaceae. Les Scrophulariaceae et les Astéracées sont toujours des sélections possibles car ce sont des Sympétales et il y a l'exemple de *C. banksi* et de quelques autres. Les larves doivent être testées parce que plus voraces que les adultes et le spectre trophique au laboratoire peut toujours apporter des renseignements précieux.

De vieilles recherches de ROSENHAUER, in CAILLOL (1914), prouvent indubitablement, par l'élevage, que *C. staphylea* se nourrit en Europe de *Mentha crispa* auct., *M. longifolia* (= *silvestris* L.) et de *Ranunculus acris* L. Le choix de *Ranunculus* a été confirmé à une date récente en Angleterre par plusieurs auteurs. Lorsque je fis l'ascension du Mont Halla en Corée du Sud (JOLIVET, 1975), je ne pus découvrir de jour un seul insecte en train de s'alimenter. Ils refusèrent au laboratoire *Thymus* et *Artemisia*, alors que Jane MARSHALL les a élevés en Angleterre sur *Achillea* sp. et *Ranunculus repens* (1979) et DRUMMOND (1952, 1976 in litt.) les a trouvés et élevés sur *Ranunculus* sp. et *Ballota nigra*, en Angleterre également. En Corée du Sud, ils s'alimentaient seulement la nuit de *Plantago asiatica* L. Il est très probable, en éliminant les impossibles parmi la flore du sommet de la montagne, que les plantes-hôtes devaient appartenir à *Ranunculus*, *Plantago* et *Prunella*. *Plantago alata* NAKAI était très commun au sommet.

En conclusion, il faut donc n'accepter les Astéracées qu'avec beaucoup de prudence, mais il est très raisonnable de penser que les différentes populations de *C. staphylea* à travers le monde ont des préférences trophiques différentes. Les observations sur Scrophulariacées et Astéracées sont très vraisemblables en Islande

mais il ne peut s'agir de la sélection de base, certainement très différente.

Le cycle biologique de *C. staphylea* n'a pas été étudié. Il y a très probablement quatre stades larvaires comme les autres espèces du genre et l'hibernation semble avoir lieu à l'état adulte (LARSSON *et al.*, 1959). Une particularité de *C. staphylea*, c'est de pouvoir rester couvert par l'eau durant les périodes de haute marée dans les estuaires. L'insecte s'accroche seulement à une tige (READ, 1984a, b).

Bibliographie

- ALLEN, A. A., 1983. - A note on food-plants of two *Chrysolina* spp. *Ent. Rec.* 95: 152.
- BECHYNE, J., 1950. - 7^e Contribution à la connaissance du genre *Chrysolina*. *Ent. Arb. Mus. G. Frey, München* I: 47-185.
- BÖCHER, J., 1988. - The Coleoptera of Greenland. *Meddel. Grøn. Biosc.* 26: 1-100.
- BÖCHER, J., 1989. - Boreal Insects in northernmost Greenland; palaeontomological evidence from the Kap København Formation (Plio-Pleistocene), Peary Land. *Fauna norv. Ser. B* 36: 37-43.
- BONTEMPS, C., 1988. - Localization of spermatozoa inside viviparous and oviparous females of Chrysomelinae. In: Biology of Chrysomelidae, JOLIVET, PETITPIERRE et HSIAO eds. 18. *Kluwer Acad. Publs.* 299-316.
- BROVDII, V. M., 1977. - *Fauna of Ukrain 19. Chrysomelinae*. Kiev, 386 pp.
- CAILLOL, H., 1914. - Catalogue des Coléoptères de Provence. III. *Mém. Soc. linn. Provence*, Marseille: 405-594.
- DANKS, H. V., 1981. - Arctic Arthropods. A review of systematics and ecology with particular reference to the North American fauna. *Ent. Soc. Canada*, Ottawa suppl.: 1-608.
- DERENNE, E., 1963. - Catalogue des Coléoptères de Belgique. IV. Chrysomelidae. *Soc. r. ent. Belg.*, 104 pp.
- DRUMMOND, D. C., 1952. - Records of some Chrysomelidae (Col.) and their food-plants. *Ent. month. Mag.* 88: 19.
- GRESSITT, J. L. & KIMOTO, S., 1963a. - The Chrysomelidae (Col.) of China and Korea. Part 2. *Pacific Insects Monogr.* 18: 301-1026.
- GRESSITT, J. L. & KIMOTO, S., 1963b. - Supplement to "Chrysomelidae of China and Korea. *Pacific Insects* 5: 921-932.
- HANSEN, V., 1964. - Fortegnelse over Danmark biller (Col.) *Entomol. Meddel.* 33: 507 pp.
- HANSEN, V., HELLEN, W., JANSSON, A., MUNSTER, Th. & STRAND, A., 1939. - Catalogus Coleopterorum Daniæ et Fennoscandiæ. *Helsingfors*: 129 pp.
- HENRIKSEN, K. L., 1927. - Larver. In Victor HANSEN: *Biller VII Bladbiller og Bonnebiller (Chrys. & Lariid.)*. *Denmarks Fauna* 31: 290-376.
- HENRIKSEN, K. L., 1939. - A revised Index of the Insects of Grönland. *Medd. Grönland* 119: 1-112.
- JOLIVET, P., 1957. - Recherches sur l'aile des Chrysomelidae (Col.) I°. *Inst. r. Sci. nat. Belg.* 2: 180 pp.
- JOLIVET, P. & PETITPIERRE, E., 1973. - Plantes-hôtes connues des *Timarcha* LATREILLE. *Bull. Soc. ent. Fr.* 78: 9-25.
- JOLIVET, P., 1975. - Une excursion entomologique à l'île de Quelplart (Cheju-dô)

- et découverte d'une espèce nouvelle pour la Corée de *Chrysolina* MOTSCHULSKY (Col. Chrys.). Réflexions sur la plantagophagie. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon* 44: 57-64; 72-81.
- JOLIVET, P. & PETITPIERRE, E., 1976. - Les Plantes-hôtes connues des *Chrysolina* (Col. Chrys.). Essai sur les types de sélection trophique. *Ann. Soc. ent. Fr. (N.S.)*, 12: 123-149.
- JOLIVET, P., 1990. - *Host-Plants of the Chrysomelidae of the World*. (sous-presse), 300 pp.
- JOLIVET, P., PETITPIERRE, E. & DACCARDI, M., 1986. - Les Plantes-hôtes des Chrysomelidae. Quelques nouvelles précisions et additions. *Nouv. Rev. Ent. (N.S.)*, 3: 341-357.
- KANO, T., 1933-34. - Coleopterous Insects from the Northern Kouriles with some considerations on the Insect fauna of the Kuriles. *Bull. biogeogr. Soc. Japan* 4: 91-121.
- KASAP, H., 1988. - A list of some Chrysomelinae (Col. Chrys.) from Turkey, Part 2. *Turk. Bitki Koruma Derg.* 12: 85-95.
- KRYVOLUTSKAJA, G. O. & MEDVEDEV, L., 1966. - Fauna of leaf-beetles (Col. Chrys.) of the Kuril Islands. *Moscow-Leningrad*: 25-33.
- KRYVOLUTSKAJA, G. O., 1973. - Entomofauna of the Kuril Islands. *Inst. Biol. Pedol. Far-Eastern Scient. Centre USSR Acad. Sc.*, 316 pp.
- LARSSON, S. G. & GIGJA, G., 1959. - Coleoptera I. Synopsis. *The Zoology of Iceland* 3 (46a): 1-218.
- LARSSON, S. G., 1959. - Coleoptera 2. General remarks. *The Zoology of Iceland* 3 (46b): 1-85.
- LOPATIN, I. K., 1984. - Leaf beetles (Chrysomelidae) of Central Asia and Kazakhstan. *Amerind. Publ. Co., New Delhi*: 416 pp.
- LOPATIN, I. K. & KULENOVA, K. Z., 1986. - Coleoptera Chrysomelidae. Kazakhstan. *Alma-Ata*: 200 pp.
- MARSHALL, J. E., 1979. - The larvae of the British species of *Chrysolina* (Chrys.). *Syst. Entomol.* 4: 409-417.
- MAULIK, S., 1925. - Note on the nomenclature of the Coleopterous genera *Chrysomela* L. and *Melasoma* STEPH. *Ann. Mag. nat. Hist.* 9: 95-96.
- MAULIK, S., 1926. - Coleoptera Chrysomelidae: Chrysomelinae and Halticinae. *Fauna of British India*, London: 1-442.
- MEDVEDEV, L. N., 1963. - Faune des Phytophages de la Région du Kamtchatka (Col. Chrys.). *Acad. Sci. USSR, Moscou*: 113-117.
- MEDVEDEV, L. N. & KOROTYAEV, B. A., 1975. - On the fauna of Chrysomelid beetles (Col. Chrys.) of the Tuvian autonomous republic and of north-western Mongolia. *Ins. of Mongolia* 3: 177-190.
- MEDVEDEV, L. N. & VORONOVA, N. V., 1977. - On the Chrysomelid-beetle fauna of Mongolia 2. (Col. Chrys.). *Ins. of Mongolia* 5: 319-352.
- MEDVEDEV, L. N. & KOROTYAEV, B. A., 1980. - Ocerki po fauna listoedov (Col. Chrys.) Arii i Kamcatki, Vladivostok: 77-95.
- MEDVEDEV, L. N. & ROGINSKAJA, E. J., 1988. - Catalog of the Host-plants of the leaf-beetles of USSR. *Acad. Sc. USSR, Moscou*: 192 pp.
- MEQUIGNON, A., 1942. - Voyage de MM. L. CHOPARD & A. MEQUIGNON aux Açores. XIV. Catalogue des Coléoptères Açoréens. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 111: 1-66.
- MONROS, F. & BECHYNE, J., 1956. - Ueber einige verkannte Chrysomeliden-

- Namen. *Ent. Arbeiten Mus. G. Frey* 7: 1118-1137.
- READ, R. W. J., 1984a. - On the foodplants of *Chrysolina staphylea* L. (Col. Chrys.). *Ent. Rec.* 96: 185.
- READ, R. W. J., 1984b. - Records of Chrysomelidae and Curculionidae (Col.) from Dubbs Moss Nature Reserve, West Cumbria. *Ent. Rec.* 96: 71-75.
- SILFVERBERG, H., 1980. - *Chrysolina* MOTSCHULSKY, 1880 (Ins. Col.) proposed conservation. Z. N. (S.) 2291. *Bull. zool. Nom.* 37: 57-61.
- SILFVERBERG, H., 1989. - The problem of arctic Chrysomelidae (Col.). *Fauna Norv.B* 36(1): 53-55.
- TAKIZAWA, H., 1971. - A list of Chrysomelid beetles from Sakhalin in the collection of the entomological Institute Hokkaido University. *Kontyu* 39: 172-176.
- WEST, A., 1937. - Coleoptera in Zoology of the Faroes. *Fred. Høst & Søn Copenhagen*: 1-92.
- WILCOX, J. A., 1979. - Leaf-beetles host plants in Northeastern North America (Col. Chrys.). *Kinderhook*, N. Y.: 30 pp.

**Observations on *Ceresium pachymerum* (Pascoe)
(Coleoptera: Cerambycidae)
from Papua New Guinea**

by Trevor J. HAWKESWOOD¹ & Diethard DAUBER²

Accepted for publication: 21.12.89.

¹ 49 Venner Road, Annerley 4103, Brisbane, Queensland, Australia.

² Neubauteile 78, A-4030 Linz, Austria.

Abstract

The pupa of the tropical longicorn beetle Ceresium pachymerum (PASCOE) (Cerambycidae: Cerambycinae: Callidiopini) is described for the first time. In addition, some information is provided on adult behaviour and larval host plants of this beetle in northern Papua New Guinea. *Mangifera minor* BL. (Anacardiaceae) and *Hevea brasiliensis* (WILLD. ex. A. JUSS.) M. A. (Euphorbiaceae) are recorded here for the first time as larval host plants. The beetles are nocturnally active and fly on warm nights just after dusk.

Introduction

Ceresium pachymerum (PASCOE) (Cerambycidae: Cerambycinae: Callidiopini) (Fig. 1) is a small to medium-sized testaceous longicorn beetle measuring about 20-25 mm long, widely distributed in the tropical Oriental regions of the world.

The species was originally described (as a *Diatomocephala* species) by PASCOE (1869: 542). Although *C. pachymerum* has a very widespread distribution through south-east Asia (e.g. Moluccas, New Guinea, New Britain, East Papuan Islands, etc., GRESSITT, 1959: 111-112), nothing previously appears to have been published on its biology and behaviour, while the early life stages have not been described. Recent field work by the senior author in northern Papua New Guinea has resulted in the acquisition of further pupal and adult material. Some of the data obtained are presented below.

Observations

a) Ecology and behaviour

On 22 March, 25 March and 3 April 1989, 3 adults were collected at fluorescent lights under buildings at the Passam National High School, Passam (3°48'S,